

« J'aimerais te dire... »

PARENTS DE LA MAISON DES FAMILLES DE TOULOUSE

À l'occasion de la diffusion du film *Comme Une Louve*, de Caroline Glorion¹, le 27 septembre 2023, les parents fréquentant la Maison des Familles de Toulouse ont écrit et lu cette *Lettre au public*.

« À toi ..., j'aimerais te dire... »

À toi, qui me demandes de faire taire mon enfant dans le bus, j'aimerais te dire que, si tu savais tout ce que je vis avec lui, tu aurais pu m'aider et me soulager une minute.

À toi qui t'impaticentes derrière moi dans la file d'attente au supermarché, j'aimerais te dire que si toi tu trouves l'attente longue alors mets-toi à la place de mon enfant qui n'a que 4 ans.

À toi qui me regardes du coin de l'œil à l'arrêt de bus quand mon enfant fait « une crise », j'aimerais t'expliquer ce que c'est d'être parent d'un enfant ayant des troubles du spectre autistique, j'aimerais te dire que j'ai besoin d'un regard bienveillant et de soutien dans ce moment difficile.

À toi le pharmacien qui me regardes d'un air suspicieux quand j'entre dans ta pharmacie avec mes enfants, j'aimerais te dire que ce regard m'empêche de revenir et qu'un simple sourire ou geste réconfortant de ta part aurait pu changer les choses pour ma famille.

À toi le chauffeur de bus qui ne t'arrêtes pas quand j'attends à l'arrêt avec mes 5 enfants, j'aimerais te dire que mes enfants sont arrivés en retard à l'école, j'aimerais que tu voies tout le chemin que nous devons parcourir le matin à pied et en transport car nous n'avons pas la voiture.

À toi le directeur d'école qui m'accueilles alors que je suis en retard (car le bus ne s'est pas arrêté) avec un : « *Encore, madame ?* », j'aimerais te dire que je viens de parcourir des kms à pied avec mes 5 enfants entre 8 et 3 ans.

À vous deux, chauffeur et directeur, j'aimerais vous dire que je suis épuisée mais que je tiens pour que mes enfants aillent à l'école malgré les obstacles.

À toi la secrétaire de vie scolaire qui refuses de faire manger mon fils parce qu'il a perdu sa carte de SELF, qui le refuse encore le lendemain car il faut payer 5 € par chèque et pas en espèces,

1. Voir la présentation par Bella Lehmann Berdugo : *Comme une louve*, Revue Quart Monde, 268 | 2023/4, p. 46. <https://www.revue-quartmonde.org/11222?lang=fr>

j'aimerais te dire que par ce geste tu l'as privé du seul repas équilibré que je peux lui offrir dans sa journée.

À toi le professeur de mon enfant qui le réprimandes parce qu'il n'a pas toutes les fournitures demandées à la rentrée, j'aimerais te dire que je fais tout mon possible, que je cours d'association en association pour rassembler ce qui lui manque, que j'ai travaillé tout le mois pour pouvoir les lui offrir mais que cela n'a pas suffi. J'aimerais te dire combien cette situation me rend triste et inquiète.

À toi le médecin qui me reçois avec mes enfants, j'aimerais te dire combien c'est impressionnant pour moi d'être dans ton cabinet, combien je culpabilise que mon enfant soit malade et combien j'ai peur que tu m'étiquettes comme mauvaise mère. J'aimerais te dire que je n'ai pas besoin de tes remontrances mais bien plus de ton soutien et de tes mots rassurants.

À toi le médecin de mon fils qui me fais des remarques sur son comportement, j'aimerais te dire que j'appréhende ce rendez-vous de vaccination avant même de l'avoir pris, et que je recule la date car j'ai peur de ta réaction lorsque mon fils protestera.

À toi la directrice de crèche qui me poses une multitude de questions au premier rendez-vous, qui insistes pour savoir si mon fils dort toujours avec moi et pourquoi, je n'ai pas osé te dire que je vis dans un studio avec mes deux enfants, qu'ils n'ont pas de chambre à eux et ça, depuis leur naissance. J'aimerais te dire que tes questions m'ont fait peur, que je ne les ai pas comprises et que je n'ai jamais osé revenir pour finaliser l'inscription.

À toi la personne qui es venue, comme moi, écouter de la musique classique au Capitole le 16 septembre 2023 et qui étais agacée que mes enfants fassent du bruit, j'aimerais te dire que je rêvais d'écouter un opéra, et de partager ce moment avec mes enfants. Peux-tu comprendre que les enfants ont besoin de bouger ? Peux-tu comprendre que comme toi j'ai ma place dans l'espace public ? J'aimerais te dire que ton comportement m'a fait partir pour ne plus le subir, j'aimerais te dire que je suis triste et déçue de ne pas avoir pu profiter de cet instant.

À VOUS TOUS CE SOIR DANS CETTE SALLE, NOUS AIMERIONS VOUS DIRE : avant de nous juger, mettez-vous à notre place et apprenez à nous connaître. Nous sommes de la même planète, nous sommes des êtres humains, le même sang rouge coule dans nos veines.

À VOUS TOUS CE SOIR DANS CETTE SALLE, NOUS VOUS PROPOSONS, dans l'intérêt de nos enfants et dès maintenant, de regarder dans le même sens avec nos différences. ■